



Labellisée Mission  
Centenaire

# Retour aux champs

Remettre en culture  
les champs de bataille de la Grande Guerre

EXPO  
DU 14  
AVR  
AU 14  
OCT  
2018  
2019

DOSSIER DE PRESSE



# À LA FIN DE LA GUERRE, 3 MILLIONS D'HECTARES DE TERRE SONT TOUCHÉS ET SOUVENT IMPROPRES À LA CULTURE



Soldats enterrés sur les terres d'une exploitation agricole. Archives départementales de la Meuse.

Pendant plus de quatre ans, les soldats se sont battus sur une même zone géographique où plus d'un milliard d'obus furent tirés et où des millions d'hommes trouvèrent la mort. Une fois le conflit terminé, la population va devoir se réappropriier ces terres dont la plupart étaient agricoles avant la guerre, et qui sont pour certaines totalement meurtries une fois la paix retrouvée.

## L'ÉTAT CRÉE UNE " ZONE ROUGE " NON CULTIVABLE

Si certaines des terres pourront rapidement être restituées aux agriculteurs, d'autres vont poser problème : les secteurs les plus exposés aux combats sont jonchés de cadavres et de munitions non explosées. Considérant qu'une remise en culture excéderait la valeur des terrains, l'État va racheter cette "zone rouge". En Meuse, elle représente 19 571 hectares et touche 46 communes, sur lesquelles un grand nombre d'habitants sera contraint de quitter le territoire.



Affiche de prévention des accidents liés aux munitions. Archives départementales de la Meuse.

## UNE RECONSTITUTION LONGUE ET DIFFICILE



Affiche de souscription à l'emprunt de la reconstitution, René Lelong (1920). Archives départementales de la Marne.

Un travail de reconstitution va alors commencer, certaines terres retrouvant leur fonction agricole, d'autres devenant des lieux de mémoire ou des forêts. Les travaux sont immenses, coûteux pour les paysans qui doivent tout reconstruire. De nombreux dispositifs sont créés pour aider la population rurale : indemnités de reconstruction, prêt de matériel, main-d'oeuvre de prisonniers de guerre, etc. Pourtant, il faudra attendre les années 30 pour que les régions dévastées par la guerre se relèvent.

## CENT ANS DE POLLUTION

100 ans après, le travail n'est toujours pas achevé et les conséquences de la Grande Guerre se font de plus en plus sentir sur l'environnement. De nombreuses munitions sont encore exhumées quotidiennement sur les terrains agricoles, causant accidents et pollution des sols.

Les scientifiques s'inquiètent de cet "héritage toxique", enfoui ou détruit hâtivement dans les années 20, et qui propage aujourd'hui métaux lourds, arsenic, perchlorate dans les sols et les nappes phréatiques.



Sondage effectué par le BRGM sur la "Place à gaz" en forêt domaniale de Spincourt (Meuse). 200 000 obus chimiques y furent incinérés en 1928. Daniel Hubé (2014).

## La Grande Guerre n'a pas fini de laisser des traces...



### Le conseiller scientifique

Daniel Hubé est ingénieur environnementaliste au sein du Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM), établissement public de référence dans les applications des sciences de la Terre pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il est l'auteur de l'ouvrage "Sur les traces d'un secret enfoui. Enquête sur l'héritage toxique de la Grande Guerre" (Éditions Michalon).

# AUTOUR DE L'EXPOSITION



**Dimanche 3 juin 2018, de 16h à 17h30**

Conférence "14-18 : cent ans de pollution ?"



Présentée par Daniel Hubé, conseiller scientifique de l'exposition "Retour aux champs" et ingénieur environnementaliste au BRGM. Daniel Hubé travaille depuis plusieurs années sur les impacts environnementaux de la Grande Guerre. Alarmé par la pollution des nappes phréatiques de l'ancienne ligne de front de 14-18, il va mener une véritable enquête historique et environnementale, arpétant les anciens champs de bataille et les archives locales. Il viendra nous présenter son travail et ses découvertes sur les conséquences environnementales de ce conflit centenaire.

À l'Historial du paysan soldat  
Gratuit - Réservation conseillée

**Samedi 13 octobre 2018, de 16h à 18h**

Projection du documentaire "Un héritage empoisonné"



Cette enquête minutieuse nous emmène à la rencontre des personnes confrontées à la pollution de la Grande Guerre et tente de répondre à plusieurs questions : comment a-t-on tenté de se débarrasser du problème des munitions après la Grande Guerre ? Pourquoi cela a-t-il échoué et quels sont les impacts actuels de cette mauvaise gestion ? Au cœur du récit, des révélations bouleversantes : certaines populations ont payé très cher le prix de l'élimination des déchets de guerre. La projection sera suivie d'un échange avec Isabelle Masson-Loodts, journaliste belge et réalisatrice du documentaire.

Au cinéma Le Chardon, Allée des Tilleuls, 03800 GANNAT  
Tarif unique 5 euros - Réservation conseillée

## Informations et contact

Historial du paysan soldat, 1 route du Vallon, 03140 FLEURIEL

04.70.90.22.45 ou [accueil.historialfleuriel@ccspsl.fr](mailto:accueil.historialfleuriel@ccspsl.fr)

[www.historialpaysansoldat.fr](http://www.historialpaysansoldat.fr)

 [Historial du paysan soldat](https://www.facebook.com/historialpaysansoldat)

